

9 décembre à 18h

Bulgarie : Nadia DANOVA, directrice de recherches à l'Institut d'Etudes Balkaniques de l'Académie bulgare. Historienne de la construction nationale bulgare, des relations internationales dans la zone balkanique, du « sud-est européen ».

Le rôle des Lumières dans la modernisation des mentalités. L'exemple des Balkans.

- Bibliothèque de l'Alcazar, salle de conférences, 52 cours Belsunce, Marseille. Accès métro: Vieux-port, Colbert ou Noailles.

On parlera de l'Europe du Sud-Est, d'une région, où cohabitent des groupes ethniques, des religions et des traditions culturelles très différentes. Au début on précise la nature exacte qu'on accorde aux notions employées - « modernisation » et « mentalités », aussi bien que les facteurs qui déterminent la diversité des manifestations des Lumières au sein des différentes sociétés. Indépendamment des différences chronologiques des phénomènes qui nous préoccupent, l'analyse des oeuvres des représentants instruits de l'époque nous permet de les définir comme des manifestations de l'application des principes des Lumières, dans l'effort de trouver les réponses aux problèmes de l'évolution de leurs sociétés. Les idées fondamentales, qui se trouvent à la base du projet des Lumières : l'autonomie, la finalité humaine de nos actes, la laïcité et l'universalité, se manifestent à des degrés différents dans notre région, acceptés par certains représentants de l'intelligentsia balkanique. Ces principes trouvent leur expression la plus éclatante dans le choix que les intellectuels balkaniques font au sujet du problème fondamental : le choix du modèle civilisationnel. Ils sont unanimes dans leur conviction qu'il faut suivre l'exemple de l'Europe des Lumières. Il s'agit en l'occurrence d'une mutation très sérieuse au niveau de la conscience d'adopter comme modèle l'Europe, que l'Église orthodoxe considérait, il n'y a pas longtemps, comme hérétique. Le rôle que jouent les idées des Lumières européennes pour la rupture avec la tradition apparaît très nettement dans le retour à l'Antiquité, comme source d'archétypes, ce qui est dû en grande partie au classicisme propre au Siècle des Lumières. Le rôle des idées des Lumières pour les transformations mentales est déterminant pour la formation du code éthique moderne qui porte l'empreinte de l'anthropocentrisme commun aux adeptes des Lumières européennes. Génératrice de mémoire, l'Europe moderne a conservé l'histoire, la littérature et, dans l'ensemble, la culture ancienne, révolue, de son Sud-Est. Cette mémoire devient la base sur laquelle est forgée la pensée nationale des Balkans. C'est sous sa puissante influence que s'accomplit le changement décisif au niveau des critères de l'auto-identification des communautés habitant les Balkans, dont le critère décisif jusque là était l'appartenance religieuse commune. Un autre domaine, dans lequel on peut percevoir nettement l'influence de l'idéologie des Lumières européennes, c'est le problème linguistique étant donné que la langue soit considérée comme critère de la modernité et comme moyen de parvenir à la modernisation. Ce problème dépasse les limites d'une controverse philologique ordinaire, car l'introduction de la langue parlée dans la littérature est un pas extrêmement important sur le chemin de la modernisation, dans la mesure où elle garantit l'accès d'un nombre plus grand de couches sociales à l'alphabétisation et à l'instruction. On souligne l'orientation d'une partie des représentants des Lumières dans les Balkans vers des systèmes philosophiques, susceptibles de concilier la religion et les acquisitions de la science. Le processus de modernisation trouve également son expression dans le comportement à l'égard de l'enfant. La pédagogie des Lumières repose sur des principes foncièrement nouveaux, qui réfute la conception médiévale de l'enfant, comme une créature portant le fardeau du péché originel. Elle est au contraire pénétrée d'un esprit optimiste et de confiance dans les possibilités du pédagogue de modeler l'enfant dont le cerveau est une « table rase ». Les principes éclairés marquent également de leur empreinte l'attitude à l'égard de la femme. Les générateurs de l'idéologie des Lumières dans les Balkans sont liés entre eux par le rôle qu'ils attribuent à la science laïque et à la technique, aux connaissances positives, en accordant une importance particulière à l'expérience et à la pratique, à

L'affranchissement de la pensée du monopole de l'église. La rupture avec les modèles traditionnels entraîne le problème de la place des sciences exactes dans les connaissances obligatoires. C'est justement l'époque, à laquelle on parvient au prix de grands efforts à imposer à l'école l'idée des connaissances exactes. Les représentants de l'esprit des Lumières dans les Balkans sont unis par l'idée de la liberté de l'individu et de la conscience, de l'égalité en droits. Le principe de la liberté de l'individu est lié à l'idée de la liberté des peuples de toute tyrannie, fût-elle laïque ou religieuse. La critique éclairée est dirigée contre les structures sociales existantes et vise l'édification d'une société équitable de citoyens égaux en droits. Les principes de l'autonomie et de la laïcité permettent aux intellectuels balkaniques de moderniser leurs conceptions sociales et politiques. Grâce aux conceptions éclairées de l'époque des Lumières, la claustration médiévale se trouve remplacée par la volonté de percevoir et d'adopter la nouveauté dans tous les domaines. L'époque des Lumières se caractérise par la découverte des autres dans leur étrangeté par à l'enrichissement réciproque des cultures. Les représentants des Lumières militent contre les préjugés de toute sorte, surtout d'ordre ethnique ou confessionnels, la liberté de conscience étant garantie par une tolérance religieuse complète. La modernisation des sociétés balkaniques implique un changement d'attitude à l'égard du monde environnant, qui n'est plus aussi hostile et étranger que dans le passé. Nous sommes en présence de nouveaux mécanismes qui déterminent la formation de communautés sur le principe professionnel, venant supplanter les communautés religieuses ou familiales. Les exemples qu'on présentera sur la transformation des modèles de pensée chez les représentants des sociétés balkaniques n'épuisent pas tous les cas. Ils ne sont pas non plus une preuve d'une modernisation des mentalités effectuée à tous les niveaux de ces sociétés, au XIXe siècle, ce qui n'empêche pas de reconnaître la présence de nouvelles tendances dans la vie spirituelle des peuples balkaniques.